

Toulouse : les enseignants repartent le doigt dans le fion, leur souffrance a été entendue.

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 21 janvier 2018



Toulouse :

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/18/2724113-crise-lyce-e-gallieni-rectorat-entend-souffrance-enseignants.html>

Les choses s'améliorent, quelques jours avant c'était 200 « élèves » « très difficiles » qui posaient problème, maintenant c'est 150 !

Commentaires : « **très difficiles** » une euphémisme comme d'hab. pour ne pas dire racailles !

Et les enseignants repartent le doigt dans le fion avec l'assertion du rectorat qu'il « reconnaît leur souffrance » , une sacrée dépense en vaseline qu'ils devraient apprécier à sa juste valeur !

Les solutions, une feuille de route (!), à 8 postes d'AED demandés -comme si cela était la solution*- le rectorat en donne 2... à rajouter les mesures genre « partenariat avec la police (qui se fait agresser elle-aussi), la justice (qui

excuse tout, elle-même subit les outrages dont elle a favorisé l'apparition) », un accompagnement par des psychologues scolaires pour les personnels fragilisés -donc la faute aux enseignants malades mentaux, une équipe mobile de laïcité (la laïcité très mobile, a quitté ce lieu depuis !), un accès à la formation ==> vous êtes nuls, vous ne savez pas vous y prendre avec les élèves...

* : genre certainement "grands frères"

Et pour leur mettre bien profonde (l'olive, c'est le nouveau jeu dans nos lycées en France), « *M. Caillaut annonce aussi l'installation d'un comité de suivi pour Galliéni* », traduire : sachez bien que l'on vous a à l'œil !

Que du bonheur vous dis-je !

Pour ceux qui n'auraient pas suivi... Petit rappel. L'établissement Galliéni et ses professeurs qui n'en peuvent plus :

Toulouse. Au lycée Galliéni, les professeurs lassés des violences poursuivent leur mobilisation

À Toulouse, les professeurs du lycée Galliéni poursuivent leur mobilisation lancée mardi 9 janvier 2018 pour dénoncer les faits de violence répétés au sein de l'établissement.

https://actu.fr/occitanie/toulouse_31555/toulouse-lycee-gallieni-professeurs-lasses-violences-poursuivent-mobilisation_15072138.html

Affaire du lycée de l'enfer de Toulouse (Gallieni) : quelles réflexions en tirer ?

Les sources nous rapportent les violences et agressions quotidiennes au sein du bahut Gallieni. Insultes, vols, trafics, bagarres générales, début d'incendie volontaire à la cafétéria, armes blanches qui circulent... tous les ingrédients des structures "ghettos" sont présentes. La nouveauté, époque oblige, est la présence d'élèves munis d'un bracelet électronique (!). Pas d'indications de la police, une

enseignante qui demandait des explications s'est vue retournée l'argument suivant : *"mieux vaut que vous ne sachiez pas pourquoi il a été condamné..."*, pas terrible dans le cadre de la lutte contre le stress au travail.

Autre innovation, la présence d'élèves "fichés S", dont on ignore le suivi.

<https://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/affaire-du-lycee-de-l-enfer-de-200752>

Début d'incendie au lycée Gallieni de Toulouse : un jeune en garde à vue

<https://www.ladepeche.fr/article/2018/01/19/2724975-incendie-lycee-gallieni-toulouse-contexte-tension-entre-enseignants-eleves.html>

PS : A mes ex-collègues du lycée Gallieni. car aujourd'hui à la retraite, ex-PCET (cela remonte à la préhistoire en bref) puis PLP, avant de m'extrader en Lycée général et technologique.

Si je m'exprime avec une certaine "impertinence", sachez que comme vous, si ce n'est cependant sans violence physique, j'ai eu droit au même mépris de la hiérarchie de l'EN pour qui il faut tout écraser, et surtout le prof !

L'histoire s'est terminée, si j'ose dire, par une lettre ouverte au recteur de Bordeaux, diffusée aussi auprès du cabinet du ministre, d'un représentant de chaque groupe parlementaire de l'assemblée ou du sénat, sans qu'il y ait eu d'écho. Voilà qui montre la considération dont les enseignants font l'objet, sans prétendre que je fus un enseignant plus important que les autres qui aurait du avoir un traitement plus favorable.

Pour ma part je n'oublierai jamais, je ne pardonnerai jamais, j'emporterai ma colère dans la tombe ...

Pour mémoire :

<http://h16free.com/2009/12/03/1017-education-nationale-un-temoignage-qui-derange>